

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RESERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAYAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 22 JANVIER

RÉPUBLIQUE ET RÉPUBLIQUE

Nous reproduisons, après *l'Autorité*, les notes suivantes d'un des prêtres les plus distingués de France :

« Les gens qui prêchent aux catholiques de se rallier au gouvernement, se basent sur une vérité élémentaire et nullement contestée.

» Ils disent : l'Eglise est indifférente aux diverses formes de gouvernement.

» Donc, les catholiques de France doivent se rallier, loyalement et sans arrière-pensée, à la République française.

» C'est là un grossier sophisme. C'est confondre, sous les mêmes termes, deux choses absolument différentes, à savoir :

1° Cette forme de gouvernement qu'on appelle République ;

2° Le gouvernement actuel de la France qui prend le nom de République.

» Ces deux choses n'ont aucun rapport de nature ou de ressemblance.

» La République est une forme de gouvernement libérale, honnête, morale, que catholiques et honnêtes gens peuvent accepter.

» Tandis que dans l'opinion générale, dans l'opinion de tous les Français, dans l'opinion des autres nations, dans l'opinion des hommes qui, depuis quinze ans, font partie du gouvernement, la République française est une manière de gouvernement qui n'a qu'un seul objet, un seul but, un seul système et une seule forme : faire la guerre à l'Eglise et à Dieu.

» M. de Freycinet disait l'autre jour solennellement, et dans un langage baroque, que les formules précises de cette émancipation (lisez la République française) se trouvent dans nos lois scolaires et militaires, c'est-à-dire les deux lois les plus haineuses contre Dieu et l'Eglise.

» Ce n'est donc pas de République ou de Monarchie qu'il est question, mais uniquement d'une secte antireligieuse, qui, sous le nom de République, détient le pouvoir et viole les consciences.

» En voici une preuve irréfutable :

» Que l'on propose aux hommes du gouvernement français de choisir entre ces deux formes politiques : ou bien une République vraiment libérale, respectueuse des droits et de la liberté de chacun, reconnaissant, comme en Amérique et chez tous les peuples civilisés, un Dieu souverain législateur et protecteur de la patrie ; ou bien un César despote, tout puissant, libre-penseur et franc-maçon, décidé à détruire l'Eglise et à faire triompher la libre-pensée, s'engageant, bien entendu, à laisser aux maîtres du jour les places et la fortune publique.

» Tous nos gouvernants, entendez bien, tous, sans exception, préféreraient ce César à la République.

» Et c'est à un tel gouvernement et à de tels hommes qu'on invite prêtres et catholiques à se rallier et à se soumettre !

» Si les mots ont conservé leur sens, ce

n'est pas seulement du sophisme, c'est du scandale. »

Il est impossible de peindre, en meilleurs termes, le régime que nous subissons et l'état d'esprit des hommes qui nous gouvernent.

Tout y est : la doctrine, les moyens, le but.

La doctrine, c'est plus que la négation, c'est la haine de Dieu. Le moyen, c'est la franc-maçonnerie ; le but, c'est l'anéantissement du christianisme.

La France a parcouru des siècles d'indifférence et d'incrédulité ; au siècle dernier, on ne servait pas Dieu, on n'y croyait guère, on ne le haïssait pas.

Voltaire lui-même et Diderot n'avaient pas cette exécrable pensée.

Aujourd'hui, c'est différent. Il semble qu'une fureur nouvelle ait envahi certaines âmes, qu'elles se soulèvent contre le ciel lui-même, pour en chasser le souverain maître des choses, et que, dans la rage impuissante de leur orgueil, elles se retournent violemment contre l'humanité pour déraciner de son cœur la pensée consolante de l'immortalité, la foi en un Dieu juste et bon, inflexible rémunérateur des actions humaines.

Et pour accomplir leur dessein, ils se sont groupés en une secte audacieuse et active dont ils ont étendu le réseau sur toute la surface du pays, et aujourd'hui les grandes villes, les petites et les plus humbles villages sont également envahis par le poison de la libre-pensée et de la franc-maçonnerie.

La franc-maçonnerie est devenue, de par la volonté de ces hommes, une religion nouvelle avec ses cérémonies, ses rites, son culte, sa hiérarchie, avec ses mystères ténébreux et ses impitoyables sentences.

En province, la franc-maçonnerie est un pouvoir public. Elle est même, pourrions-nous ajouter, le premier et le plus puissant des pouvoirs publics.

C'est elle qui dispose des emplois, c'est elle qui nomme et qui révoque, c'est elle qui fait les élections et qui inspire les Comités, elle a la main sur tout, et la justice elle-même n'échappe pas à son étrointe, elle la menace quand elle ne l'administre pas.

Voilà le moyen qui est entre les mains des hommes qui nous gouvernent, moyen redoutable, car la secte les surveille d'aussi près que nous-mêmes, et ils ne sont nos maîtres qu'à la condition d'en être ses esclaves.

Quant au but, hélas ! est-il besoin de le nommer ? Le but c'est la destruction du christianisme, c'est la mort de l'Eglise.

Et maintenant, s'il en est ainsi, s'il en est ainsi sous la République, est-ce le principe essentiel de la République qui en est la cause ?

Ce serait une injustice de le dire, ce serait plus qu'une injustice, ce serait une fausseté.

« La République, dit l'auteur de la note que nous avons citée, est une forme de gouvernement libérale, honnête, morale, que catholiques et honnêtes gens peuvent accepter. »

Par malheur pour elle et surtout pour nous, la République est en France la formule complaisante dont se sont emparés dans toutes nos

crises révolutionnaires tous les plus grands scélérats de notre histoire, soit qu'ils aient été les tyrans sanguinaires de la Terreur ou les bas chenapans du 4 Septembre.

De là vient sa mauvaise renommée, la tache historique dont elle reste flétrie, et dont elle ne se lavera que le jour où elle permettra aux honnêtes gens de lui donner cette respectabilité sans laquelle elle ne sera jamais qu'une aventure, au lieu d'être un gouvernement national.

(Journal d'Indre-et-Loire.) R. DE C.

INFORMATIONS

LA MISÈRE

On évalue à cinquante mille le nombre des personnes dépourvues de moyens d'existence, à Paris, en suite du chômage des industries arrêtées par la persistante rigueur de la température, et ce chiffre s'accroît, environ, de cinq mille personnes par jour. Bien entendu, il ne s'agit pas, dans ce dénombrement, des indigents et des nécessiteux qui forment la clientèle coutumière de l'Assistance publique, mais d'ouvriers qui n'ont jamais tendu la main. C'est dire que, si l'hiver persiste à se montrer aussi dur, nous allons assister à une des plus épouvantables crises de misère qu'ait jamais traversées la classe ouvrière.

Pour tous ceux qui vivent de la navigation fluviale, pour les ouvriers du bâtiment, c'est la suppression absolue de toute ressource ; pour les autres, c'est la gêne, car le combustible coûte cher et il est aussi difficile de s'en priver que de se passer de pain.

Déjà, de toute part, on se préoccupe de cet état de chose, l'administration s'émeut, le public s'apitoie, mais comme toujours, faute de prévoyance, on s'est vu débordé.

Le plus urgent était de trouver des locaux provisoires pour abriter la nuit des gens sans domicile. C'est à quoi s'est occupé tout d'abord le préfet de la Seine, qui vient, à ce sujet, d'adresser au directeur des affaires municipales une lettre de service indiquant les mesures immédiates qui vont être prises à Paris.

L'Asile de nuit du Palais des Arts libéraux a reçu mardi soir 800 personnes, dont une vingtaine de femmes.

ENTRE TROIS FRONTIÈRES

On écrit de Berne :

Les journaux suisses annoncent que ces jours derniers la gendarmerie française refoulait vers la frontière suisse une bande de douze bohémiens. Cette troupe déguenillée, grélotante, arrivait à Biaufonds. Mais au moment de mettre pied sur le territoire bernois, elle est refoulée par la police de notre canton. La situation des bohémiens devient critique. Il ne leur reste plus que la frontière neuchâteloise, mais là aussi la consigne est formelle : Vous ne passerez pas. Et deux jours et deux nuits durant les bohémiens doivent camper entre ces trois frontières sur le petit pont du Doubs. Enfin, de guerre lasse, la police française abandonne son poste et ouvre ainsi une porte à la bande vagabonde.

SUPPRESSION DES TRÉSORIER-PAYEURS GÉNÉRAUX ET DES RECEVEURS DES FINANCES

On se rappelle que M. Rouvier a annoncé avant-hier que l'étude du projet relatif au renouvellement du privilège de la Banque de France était presque terminée.

Nous croyons savoir que, dans ce traité, sera prévu le cas où la suppression des trésoriers-payeurs généraux et receveurs des finances serait adoptée. Il appartiendrait alors aux succursales de la Banque de France de les remplacer dans toutes les opérations de trésorerie que font actuellement ces fonctionnaires.

On nous affirme même que M. Rouvier ne serait pas éloigné de choisir un département pour faire, pendant un an, l'essai de ce système.

On sait que la seule suppression des trésoriers-payeurs généraux et des receveurs des finances produirait une économie annuelle de près de 28 millions.

Dans cet essai, les percepteurs remplaceraient les receveurs particuliers.

M. Rouvier annoncera ce projet au moment de son dépôt du budget.

Un jeune et brillant officier d'une garnison des Côtes-du-Nord, M. X. de C., vient de donner sa démission pour entrer au noviciat des Franciscains, à Pau.

C'était un officier très bien noté de ses chefs et très aimé de ses soldats.

Il possède une jolie fortune. On ne pourra donc pas dire que c'est une vocation par intérêt.

Monseigneur le Comte de Paris et Monseigneur le duc d'Orléans, venant de Coïmbre, sont arrivés lundi matin, à trois heures et demie de l'après-midi, à Lisbonne.

Le roi, la reine Amélie et le duc d'Oporto, ainsi que la maison civile et militaire du roi et le ministre des affaires étrangères ont reçu le Comte de Paris et le duc d'Orléans à la gare.

Monseigneur le Comte de Paris et la reine, sa fille, se sont rendus en voiture découverte au château de Belem.

Mardi a eu lieu un banquet en l'honneur des hôtes du roi.

FAUX BILLETS DE BANQUE

Le *Soleil* annonce que des saisies ont été opérées dans les bureaux du *Moniteur industriel* et chez M. Schlemberger, qui avait publié dans un journal une imitation parfaite du billet de banque de cinquante francs, avec des teintes superposées bleue et rose, en vue de prouver que les billets de la Banque de France n'offrent pas toutes les garanties désirables et de démontrer la nécessité de donner au public une garantie plus effective contre les falsificateurs.

La police a saisi aux bureaux du *Moniteur industriel* environ 2,000 feuilles portant l'imitation des billets de cinquante francs, mais l'enquête faite par le *Soleil* a révélé que 15,000 de ces faux billets ont pu être expédiés par la poste dans toutes les directions, avant la visite de la police. Sur ce nombre, un millier environ sont actuellement en Belgique ; le reste a

été envoyé aux abonnés du *Moniteur industriel*, aux banquiers, sénateurs, députés et conseillers municipaux de Paris.

Dans un article très intéressant paru dans le *Figaro*, sous la signature d'Émile Gautier, on nous apprend les expériences tentées par MM. les docteurs Picq et Bertin, de Nantes, pour utiliser le sang de chèvre dans la cure des tuberculeux. Plusieurs d'entre elles ont parfaitement réussi et la transfusion a amené une grande amélioration dans l'état des malades.

L'HIVER DE 1890-91

L'hiver que nous traversons restera mémorable, tant par sa précocité que par sa rigueur. Il a commencé à faire sentir sa rigueur, à Paris, comme à Saumur, le 26 novembre. La veille, un refroidissement subit s'étant produit au nord de l'Europe, à Arkangel, — 28°; à Riga, — 49°; à Hambourg, 0°.

Le 26, la limite des gelées s'étendit à l'ouest de Paris et à la vallée du Rhône. Le thermomètre donna à Paris — 2°3 sans s'élever au-dessus de — 0°8, et donna — 1°0 comme température moyenne de la journée. Au Mont Ventoux on constatait le même jour 8° au-dessous de zéro, et 6° au Puy-de-Dôme.

Le lendemain 27, le thermomètre descendit à un minimum de — 7°4, et le surlendemain 28, à — 15°.

Ce que cet hiver a de particulier, ce sont les alternatives de dégel et de regel qui se sont produites.

Le froid subsista en effet jusqu'au 1^{er} décembre; il y eut dégel le 2 jusqu'au 9, puis regel du 10 au 18, puis dégel du 19 au 21, puis regel du 22 au 31, puis dégel le 31 au soir jusqu'au 4 janvier, et regel dans la nuit du 4 au 5 jusqu'au 12 au soir.

Du 26 novembre au 3 décembre, la moyenne de la journée a été inférieure à zéro, et il en a été de même du 8 au 18 décembre, du 23 au 31, et du 6 au 12 janvier.

Ces allures du thermomètre montrent qu'en réalité le froid n'a pas été aussi consécutif qu'on le croit, puisque le thermomètre n'est resté perpétuellement au-dessous de zéro que pendant neuf jours de suite, du 10 au 18 décembre, ainsi que du 28 au 31.

La température moyenne de décembre a été de 3° 4. Depuis 1757, on ne trouve que trois mois de décembre aussi froids: ce sont ceux de 1829, 1840 et 1879.

Le dégel est arrivé le 31 décembre, mais il a été de courte durée.

Il y eut un léger retour de froid le 2 janvier (min. 6°, 3°, max. 2°, 2°), et le 3 (min. — 5°, 5°, max. 2°, 8°); le 4, température douce (min. 0°, 4, max. 4°, 4); le 5, pendant la nuit, retour définitif du froid.

Un nouveau dégel est arrivé le 12, au soir, accompagné d'une brume qui est tombée sur

Paris à partir de 11 heures. Ce dégel a été annoncé quelques heures seulement auparavant par le changement du vent du nord à l'ouest. Il s'est maintenu jusqu'au 16, puis la température a de nouveau descendu sur le nord et l'ouest du continent.

Samedi, la gelée reprenait en plein, le thermomètre retombant à Paris à 6°. Dimanche, le froid s'est accentué; la température est tombée à 15°, et par un temps pur et magnifique, le froid a sévi avec plus d'intensité que les jours précédents.

La pluie survenue dans la nuit de mardi à mercredi est enfin venue apporter un adoucissement sensible de température. On se demande si c'est un vrai dégel. Espérons-le.

CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

SOUSCRIPTION

Au Profit des Pauvres de la ville de Saumur

Les souscripteurs ayant répondu avec empressement à l'appel qui leur a été fait, le Comité de *Souscription pour les Pauvres* est dès à présent en mesure de satisfaire aux premiers besoins.

MM. les Présidents des Sociétés de Secours mutuels, ainsi que MM. les Entrepreneurs et autres personnes charitables sont invités à faire connaître les *Pauvres nécessiteux* de leur quartier, auxquels le Comité désire venir en aide.

Le Comité fait également appel à la générosité des habitants pour les dons en nature: vieux effets, couvertures, linge, etc., etc., qui seraient reçus avec reconnaissance. Le Comité ferait prendre à domicile les lots de cette nature qu'on lui fera connaître.

Les avis et communications pouvant intéresser le Comité ou les pauvres, peuvent être adressés chez M. Mauriceau-Delaunay, président du Comité, place Saint-Nicolas.

ASSISTANCE A DOMICILE

Un crédit de 5,000 francs est inscrit, sur le budget départemental de 1891, pour assurer des secours mensuels aux vieillards et malades indigents recevant des soins dans leurs familles.

M. le préfet de Maine-et-Loire signale à l'attention des maires cette œuvre de l'assistance à domicile, appelée à rendre de réels services aux populations rurales du département.

ECOLE DE CAVALERIE DE SAUMUR

Tableau d'avancement

MM. les lieutenants Doyne de Quincey, L'Hotte et Champion, du cadre de l'Ecole de cavalerie, sont proposés et classés pour le grade de capitaine.

Le bulletin météorologique reçu hier contient la meilleure nouvelle qu'on puisse lire aujourd'hui:

« Un réchauffement général s'est produit sur tout l'Ouest de l'Europe.

» En France, le temps devient assez doux. »

État civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 15 janvier. — Yvonne-Henriette-Louise Chapin, à l'Hospice.

Le 18. — Jeanné-Hélène-Marie Dubois, rue du Portail-Louis.

Le 19. — Victoire-Marcelle Jumelle, à l'Hospice; — Raymond-Pierre Campy, rue des Basses-Perrières; — Marie-Hélène-Octavie-Isabelle Rebuffat, rue de l'Hôtel-Dieu.

Le 20. — Henri-Jules Renard, rue Saint-Nicolas; — Edouard-Eugène Oger, à l'Hospice.

MARIAGES

Le 17 janvier. — Georges-Edouard Bone, cocher, a épousé Jeanne-Marie Souliman, couturière, tous deux de Saumur.

Le 19. — Joseph Perceval, sous-maitre de manège à l'Ecole de cavalerie, a épousé Louise-Rose Renault, sans profession, tous deux de Saumur; — Alphonse-Valentin Létourneau, épicer, a épousé Camille-Clémentine Latreille, sans profession, tous deux de Saumur; — Victor Colombel, coiffeur, a épousé Anne-Marie-Perrine Rocher, journalière, tous deux de Saumur; — Eugène-Marie Laizin, a épousé Joséphine-Marie Bienvenu, femme de chambre, tous deux de Saumur.

Le 20. — Pierre-Léon Vallet, employé de commerce, a épousé Jeanne-Marie-Madeleine Soulas, sans profession, tous deux de Saumur.

DÉCÈS

Le 14 janvier. — Catherine Kopp, célibataire, 73 ans, rue des Saulaies.

Le 15. — Jean-Baptiste Buffard, employé de commerce (veuf), 69 ans, rue de Fenet.

Le 16. — Alexandre Marot, cordonnier (veuf), 72 ans, à l'Hospice; — Louise Tessier, couturière, veuve Alexandre Perroteau, 34 ans, à l'Hôpital.

Le 17. — Marie-Louise Girault, 6 semaines, rue de Fenet.

Le 18. — Marie Beillard, journalière, veuve Pierre Froger, 73 ans, à l'Hospice; — Anne Aysine, couturière, épouse Belly, 34 ans, à l'Hôpital.

Le 19. — Auguste-Joseph Girault, propriétaire, 64 ans, rue Nationale; — Gabriel-Edmond Breton, 2 mois, rue de Poitiers; — Léonie Royer, veuve Abel Garau, 63 ans, rue de Fenet; — Auguste Mouton, tourneur, 83 ans, à l'Hôpital; — Marguerite Taveau, journalière, célibataire, 56 ans, rue de la Visitation.

Le 20. — Marguerite-Désirée Breton, 2 ans 1/2, rue de Poitiers; — Henri Fehrembach, forgeron, 70 ans, rue du Port-Cigongne.

Les épreuves écrites des divers concours de l'agrégation des lycées, lettres ou sciences, et des certificats d'aptitude commenceront, au chef-lieu de chaque Académie: pour les hommes le 3 juillet, pour les femmes le 8 juillet.

Les sessions d'examen pour le certificat d'aptitude aux bourses des lycées et collèges s'ouvriront dans tous les départements: 1° pour les garçons, le jeudi 9 avril prochain; 2° pour les jeunes filles, le jeudi 16 avril. Les inscriptions seront reçues au secrétariat de chaque préfecture, du 1^{er} au 25 mars.

ANGERS. — La huitième liste de souscription de la presse angevine vient d'être publiée. Actuellement, le total général de cette souscription touche 45,000 francs.

Les sénateurs et les députés de Maine-et-Loire ont souscrit chacun pour une somme importante.

Une deuxième répartition de 6,000 fr. a été faite hier par le trésorier de la souscription. Les mêmes œuvres charitables qui ont pris part à la première, participent également à la seconde dans les mêmes proportions.

Le feu au théâtre. — Samedi dernier, un commencement d'incendie a failli causer un double malheur. M^{me} Gréteaux, qui tire un coup de pistolet, dans le *Sourd ou l'auberge pleine*, avait, on ne sait trop comment, fait partir le coup trop près de sa robe, qui reçut une étincelle et commença à grésiller. De la salle, personne n'avait pu rien voir. Mais de l'orchestre, M. Lelong, qui ne perd pas de vue la scène, et les pompiers de service, dans la coulisse, avaient vu le danger. On était à la fin de l'acte; M. Lelong sonna vite au rideau, qui tomba immédiatement, et l'on put tout de suite empêcher la vaillante artiste de brûler elle-même en brûlant trop les planches.

Morale: On ne doit pas jouer avec des armes à feu.

M. Picherit-Delaunay, marchand de bois, était tombé sur la glace, mercredi matin, en ouvrant la porte de son magasin, rue Chaperonnière; il s'était relevé de lui-même et ne se croyant que légèrement contusionné à l'œil et à l'épaule, il continua bravement de travailler mercredi et jeudi. Mais jeudi soir, pris d'une violente douleur et de fièvre, il s'alita pour ne plus se relever.

Un érysipèle gangreneux se déclarait bientôt avec un délire intense que rien ne put modérer, et, malgré les soins les plus dévoués, le blessé succombait samedi à deux heures, après une agonie terrible.

BÉBÉ - ROSE

Par André GODARD

Soudain, l'orchestre éclata de nouveau. Ils écoutèrent un instant, puis Thérèse demanda quel était ce motif.

— Le menuet de la reine, fit Remo; on reprend beaucoup toutes ces vieilles danses.

— Je ne les connais pas; d'ailleurs je me sens un peu lasse; voulez-vous que nous restions?

Remo accepta. Il était bien aise de saisir cette délicieuse et calme heure d'ivresse pour profiter d'un tête-à-tête qu'il attendait depuis des semaines. Entre M^{lle} de Valmeur et lui, aucune confidence sérieuse ne s'était encore échangée; il n'y avait de souvenir en leur amour que le souvenir d'un baiser dans une baraque de foire, aux Roches-Rouges, et de quelques gais flirtages au bord de la mer. Les parents de Thérèse parlaient rarement de son mariage et comme d'une chose purement officielle, dépendant de la réussite du Pari-Libre. Remo s'en doutait; lui-même était résolu à

n'épouser la jeune fille que si elle et lui pouvaient disposer d'une large fortune. Il avait trop de bon sens pour solliciter sans cela une union qui dans la pensée de Thérèse était un joyeux rêve de grande vie à deux, un accouplement d'existences folles.

Et pourtant c'était hors de tout vil calcul qu'il l'aimait. Peu importait de qui viendrait cette fortune, pourvu qu'ils en jouissent gaiement ensemble. Il ne la désirait pour lui-même qu'afin de mener plus facilement encore sa vie facile; ambition, honneurs, petites vanités mondaines, tout cela le faisait rire. Son cœur restait très bon: cette fortune tant souhaitée, Bébé-rose eut désiré la répandre à flots sur tous. Mais sans sa passion pour Thérèse, il ne se serait jamais arraché à son existence de joueur, vivant au hasard d'une carte ou d'un cheval, insoucieux des lendemains; l'amour, le rêve d'une idylle luxueuse avaient seuls éveillé son énergie. Maintenant, lancé dans une grave entreprise, au lieu de hasarder son dîner sur un coup de baccara, il risquait sur les destinées du Pari-Libre tout son bonheur; du succès ou de l'échec de l'agence, son mariage dépendait intimement.

Mais Thérèse comprendrait-elle bien tout

cela? Quelles étaient à ce sujet ses pensées? Remo l'ignorait encore; à la veille du dénouement joyeux ou fatal, l'heure était venue de s'expliquer. Le jeune homme songeait vainement au moyen d'aborder des questions aussi délicates, aussi en dehors des conversations habituelles entre amoureux. Une réflexion, un mot mal interprété pouvaient tout perdre, lui prêter un rôle d'odieux ou ridicule calculateur.

Thérèse lui offrit elle-même l'occasion qu'il cherchait. Elle avait surpris quelques mots échangés entre son père et Remo au sujet de la crise que traversait leur agence; sachant le jeune homme très préoccupé, elle l'aimait davantage pour son apparente insouciance, pour ce joli stoïcisme du gentleman que les tortures morales laissent correct; mais aussi, un vif désir l'obsédait d'apprendre les nouvelles.

— Eh bien! questionna-t-elle négligemment, êtes-vous content? Vos affaires marchent-elles?

— Sans doute. Il faut bien qu'elles marchent, répondit Remo; vous savez pourquoi j'ajoutai-t-il en tournant vers la jeune fille son sourire enjôleux.

Thérèse rougit un peu, se tut et abandonna sa main dans la main câline de son ami.

— Oui, reprit-il en pressant les petits doigts plus vivement, nous serions si heureux ensemble! Oh! je vous aime.

— Vraiment, monsieur? C'est flatteur pour moi!

Ce ton de plaisanterie ennuya Remo qui cherchait à entamer les confidences gravement. Thérèse vit son mécontentement et s'excusa, craignant de l'avoir froissé.

— Voyons, Remo, insinua-t-elle, pardonnez-moi; je m'amusais. Vous savez bien que moi aussi je vous aime. Mais je vous questionne au sujet de votre agence et vous répondez par des déclarations!

— C'est qu'il faut que nous causions très sérieusement aujourd'hui, mademoiselle. Vous parlez du Pari-Libre; et bien! je voulais vous y amener. Vous n'ignorez pas que du succès de l'agence dépendent pour nous des choses très importantes.

— Quoi donc, monsieur? dit-elle froidement.

— Notre mariage.

La réponse était nette. Thérèse tressaillit, piquée par cette brutalité si contraire aux déli-

La Breille. — Un cultivateur de cette commune était parti de chez lui avec l'intention d'acheter un baudet, et à cet effet, s'était muni d'une somme de 60 fr.

Le voyage fut long; car il ne revint sans bandet que le mercredi et encore eut-il la malencontreuse idée de s'arrêter à boire avant d'entrer chez lui.

Il but beaucoup; ses libations lui ayant fait perdre la raison, on fut obligé de l'accompagner jusqu'à son domicile où il rentra avec 1/4 fr. dans sa poche, sans âne, et incapable de dire où était passé son argent.

THOUARCE. — *L'égratignure du lapin.* — Il faut croire que nous assistons à une envolée de canards. Après l'accident de Gennes... qui n'a point eu lieu, c'est l'égratignure de lapin mortelle qui n'a fait mourir personne.

Un de nos confrères dit, en effet :

« Il paraît que la chose n'est point exacte.

» Des renseignements qui nous sont parvenus de divers côtés, il résulte que M. G... aurait succombé, non aux suites d'une égratignure d'un animal quelconque, mais à celles d'une maladie qui pardonne encore moins qu'une égratignure de lapin, et qui s'appelle la vieillesse. Le petit-fils de M. G... a bien eu un abcès qui a été opéré par M. le docteur Dezanneau, assisté de son collègue, M. le docteur Mangarduc, mais quant aux linges qui avaient servi à l'opération, ainsi qu'aux cataplasmes qui avaient été placés sur l'abcès, ils ont été soigneusement lavés ou même désinfectés, et nullement jetés dans la cour.

» Il résulte de ceci que l'hécatombe de tous les hôtes de la basse-cour, qu'aurait ordonné M. le docteur Dezanneau, n'a jamais eu lieu. »

TOURS. — Une souscription vient d'être ouverte pour les pauvres de la ville de Tours. Nous remarquons dans la première liste :

MM.

Alfred Mame.....	4.000 fr.
Paul Lesourd.....	500
Paul Mame.....	500
Edmond Mame.....	200
Armand Mame.....	400
Emmanuel Drake del Castillo ..	500

POITIERS. — *Le patinage.* — Le Clain, qui est entièrement couvert d'une couche de glace très solide, est le rendez-vous de tous les amateurs de patin. Un grand nombre de dames rivalisent de grâce et de hardiesse. On se croirait presque, étant donné le paysage tout blanc qui forme un cadre éblouissant à ce tableau animé, en Suède ou en Norvège.

Vols importants. — Une enquête est ouverte au sujet de vols importants commis au préjudice d'une grande maison de notre ville.

catesses habituelles de Remo.

— Parlez tout de suite de ma dot ! ricana-t-elle en retirant sa main.

— Écoutez-moi jusqu'au bout, reprit le jeune homme, et vous verrez que je vous aime et que vous avez eu tort de me soupçonner. Il y a des gens qui hausseraient les épaules à nous entendre parler de ces choses, mais je suis certain que vous le comprendrez, et il vaut mieux s'expliquer franchement. Supposez une minute que nous soyons mariés, et dites-moi la vie que nous mènerons ensemble.

— Expliquez-vous.

— Oui. Par exemple, irons-nous habiter Béport ?

— Ah ! ça, jamais ; vous n'y pensez pas.

— Alors, quelle ville ?

— Paris ! Voyons, c'est tout indiqué. Vous vous amusez avec ces questions saugrenues.

— Et à Paris, comment vivrons-nous ?

— Mais très simplement : une bonne existence confortable, assez de luxe pour tenir notre rang, sans chercher à éclipser nos connaissances.

— Pas de loge à l'Opéra ?

— Non ; à l'Opéra-Comique seulement.

— Pas de chevaux ?

Près de 20,000 fr. de marchandises auraient été dérobées et vendues à vil prix.

Trois des coupables seraient, paraît-il, arrêtés.

On recherche activement leurs complices.

LE MANS. — *La fête du 27 janvier.* — Les places, pour la fête de bienfaisance du 27 janvier, continuent à s'enlever rapidement aux guichets de la Caisse d'épargne, et l'on peut être certain, dès maintenant, que la soirée sera l'une des plus brillantes que l'on ait vues au Mans.

Dès la première heure, les loges et les fauteuils de balcon étaient pris; mais, peu importe: le programme de la soirée est si attrayant, qu'on se précipite vers les fauteuils d'orchestre, on monte aux secondes loges.

On sait que le prix des places est le même partout, et les dames, habituées des premières, s'inquiètent peu de s'asseoir, pour cette fois, aux secondes; l'important est d'avoir une place d'où l'on puisse jouir du spectacle, et il est à craindre que les derniers arrivés n'en puissent obtenir.

LE PHYLLOXERA GELÉ

On écrit à la Gazette des Deux-Sèvres :

« Un viticulteur de Baussais assure que le froid a tué le phylloxera.

» La terre a été gelée à 3/4 centimètres pendant une durée de plus d'un mois, ce qui ne s'était pas vu depuis 1870. Beaucoup de cultivateurs se plaignent que la misère sera grande cette année. Selon moi, ce sera le contraire. Cet hiver, c'est la fortune des vignerons et des cultivateurs. L'épaisseur de terre gelée peut induire à penser que presque tous les insectes de toutes sortes qui ravageaient les récoltes sont détruits.

» Quant à l'ennemi de la vigne, il peut fort bien disparaître, en effet.

» Les cultivateurs auront peut-être une perte cette année, principalement sur les blés : il faudra presque double semence, mais ce sera le bonheur pour l'avenir. Et le vin ! le vin qui reviendra !

» Pour une belle vendange, fumer beaucoup les petites terres; les grosses terres sur le silex, très peu de fumier, car la vigne pousse beaucoup de bois et donnerait moins de raisins : et bonne chance ! »

BAUME VICTOR !!

Contre les Douleurs (2 fr. le Flacon)

BOURSE DE PARIS

Du 24 Janvier 1891

3 0/0.....	93 70
3 0/0 nouveau.....	94 02
3 0/0 amortissable.....	96 40
4 1/2.....	105 60

— Ah ! si ; je tiens absolument à mon coupé.

— Nous ne recevons pas ?

— De temps en temps, quelques diners; l'hiver, un ou deux bals.

— Et l'automne, un château en province ?

— Voyons, mademoiselle, vous n'avez jamais rêvé de tourelles, près d'un étang, sous de grandes futaies ?

— Vous me confessez ! sourit Thérèse. Eh bien, oui; cela doit être si drôle, la vie de château : rallye-paper, chasses en habits rouges et amazones, galops sur les clairières !... Mais non, tout cela n'est pas pour nous; il faut une vie très simple. Vous voyez bien que je suis raisonnable.

— Alors où passer l'automne ?

— N'importe où; dans le Midi, à Cannes, à Biarritz; quelquefois en Espagne, en Italie; les voyages sont si faciles à présent ! Et puis, nous resterons deux ou trois mois chez mes parents, l'été, à faire des économies. C'est assez gai comme plage, n'est-ce pas, Béport ?

Remo réfléchit un instant, puis reprit :

— Et cette existence très simple, savez-vous quelle fortune elle suppose ?

— Non.

— Au bas mot, cinquante mille livres de

GRAND-THÉÂTRE D'ANGERS

Jeudi 22 janvier, *Le Châlet*, opéra-comique en 1 acte, et *Le Caïn*, opéra-comique en 2 actes, pour les représentations de M. Chenevière, premier ténor léger.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 21 janvier 1891.

La Bourse est sans variations appréciables et les affaires sont des plus calmes. Le 3 0/0 s'inscrit à 93.37; le 4 1/2 0/0 à 105.60.

On cote le Crédit Foncier 4.287. La Banque de Paris regagne peu à peu le terrain qu'elle avait si injustement perdu et termine à 846.25.

Le Crédit Lyonnais conserve un bon courant de demandes à 832. La Banque d'Escompte se traite en grande fermeté à 561.25.

Le Crédit Mobilier est bien tenu à 421.25. C'est un cours d'achat trop avantageux pour que le comptant ne s'empresse pas d'en profiter.

La Société Générale se consolide au-dessus du pair à 504 fr. Les bénéfices de l'exercice 1890 s'élevèrent à 3,881,139 fr. contre 3,795,437 francs pour l'exercice précédent.

Les obligations 5 0/0 du Jardin d'Acclimatation ont de nombreuses transactions de 493.50 à 494. Elles sont en train de regagner leur dernier coupon, détaché le 15 courant. Le prochain coupon à l'échéance d'avril est de 6.25.

On demande l'obligation des Chemins de Fer de Porto-Rico à 270 ex-coupon. A ce cours, le titre représente un intérêt de 3.40 0/0 non compris le bénéfice du remboursement à 500 fr.

Les Chemins Economiques font 418.

INFORMATIONS FINANCIÈRES. — Il suffit d'examiner une cote des valeurs américaines et en particulier des titres de chemins de fer pour constater à quel point le crédit de l'obligation est solidement établi. Les obligations de la Compagnie de Chemins de Fer de la Nouvelle Angleterre et de l'Ouest sont appelées à la même fortune que les valeurs similaires. La maison Altramare, rue Laffitte, à Paris, les met en vente au prix de 230 fr. C'est un prix bien inférieur à la valeur intrinsèque d'un titre rapportant 42.50 par an et garanti par une première hypothèque.

FAITS DIVERS

Dans le château d'Ottendorff, qu'habitait autrefois le prince Biron de Courlande, on a découvert des vitraux de toute beauté que l'on attribue à Rubens.

On prétend qu'ils ne vaudraient pas moins de 200,000 francs.

Avis aux curieux d'archéologie musicale.

On vient de trouver en Egypte, dans une tombe, une flûte absolument intacte, bien qu'elle ait au moins 3,000 ans d'existence. On a pu en jouer et on a trouvé que le son de cette flûte ne ressemble en rien à la flûte moderne, mais, par contre, les notes sont identiques à celles de la gamme moderne, ce qui dérange un peu les idées qu'on s'était faites de la musique antique.

C'est le cas de répéter : rien de nouveau sous le soleil.

rente; les avons-nous ?

— C'est vrai, fit Thérèse désappointée.

— Nous ne les avons pas, continua Remo, mais le Pari-Libre peut nous les procurer. Comprenez-vous que j'avais raison de dire que notre mariage est intimement lié au sort de l'agence ?

— Mais, reprit la jeune fille hésitante, êtes-vous sûr de réussir ?

— Je l'espère; je mettrai de notre côté toutes les chances, quand je devrais travailler douze heures par jour. Seulement, il y a dans toute entreprise une grande part d'aléa.

— Et si cet aléa est contre nous ? demanda-t-elle presque à voix basse.

— Alors, ma chérie, il faudra nous quitter pour toujours !

Il lui avait repris sa petite main, et elle, en le regardant, vit qu'il pleurait.

Oh ! alors, elle se sentit l'aimer, ce joli railleur impassible en face des hommes, et si doux au fond, si faible, si épris des tendresses enveloppantes.

Elle lui tendit son front à baiser.

— Que deviendrons-nous, cher ami, loin l'un de l'autre ? murmura-t-elle accablée.

(A suivre.)

A la neuvième chambre !

— Prévenu, vous ne pouvez nier que l'agent vous ait surpris les mains dans les poches du plaignant.

— Dame ! par ce temps-là, 10 degrés au-dessous de zéro, où voulez-vous que je les mette ?

D. — Pourquoi donc la vérité est-elle toujours représentée sortant d'un puits ?

R. — C'est bien simple, la pauvre fille est si souvent altérée !

A Marseille.
Deux fils de la Cannebière se rencontrent à la gare.

— Où vas-tu ?

— En province.

Puis se présentant au guichet :

— Une première, pour Paris !

Constipation, maladie du foie !

Saint-Vertu (Yonne), le 5 février 1890. — Depuis quatre ans que ma femme fait usage de vos excellentes **Pilules Suisses**, elle a trouvé un grand soulagement à tous les maux dont elle souffrait : constipation, maladie de foie, etc.

(Sig. lég.) BLONDEAU, adjoint au maire.

CONSEILS ET RECETTES.

MAUX D'YEUX

On recommande dans quantité de maux d'yeux de lotionner tout autour de l'œil avec du cidre : même dans le traitement de la cataracte, ce remède bien simple aurait rendu de grands services.

MAL DE GORGE ET ENROUEMENT

Un remède de bonne femme, qui réussit souvent dans le mal de gorge et l'enrouement quand d'autres remèdes ont échoué, consiste dans l'emploi autour du cou d'un cataplasme chaud fait avec des oignons réduits en pâte par la cuisson. Le jus de ces oignons, transformé en sirop avec du sucre candi, est également un moyen excellent de guérir la toux.

MARCHÉS

BOURGUELL. — *Marché du 20 janvier.*

Froment, l'hectolitre, 20 fr. — Seigle, 12.50. — Orge, 13 fr. — Avoine, 9 50. — Pommes de terre, 4 50. — Marrons, 12 fr. — Haricots de Soissons, 28 fr. — Haricots rouges, 24 fr. — Beurre, le kil., 2 50. — Œufs, la douzaine, 1 10. — Dindons, la pièce, 7 fr. — Canards, 2 fr. — Poulets, 2 15. — Oies, 5 25. — Bœuf, le kil., 1 60. — Veau, 1 90. — Mouton, 2 fr. — Porc, 4 40.

CHINON. — *Marché du 15 janvier*

Froment, l'hectolitre, 19 50. — Seigle, 11 fr. — Avoine, 8 50. — Haricots de Soissons, 24 fr. — Beurre, le kil., 2 20. — Œufs, la douzaine, 1 10. — Dindons, la pièce 7 fr. — Canards, 4 50. — Poulets, la pièce, 4 90. — Foin, les 400 kil., 6 fr. — Paille, de froment, 4 fr. — Bois à brûler, le stère, 14 fr. — Fagots, le cent, 90 fr. — Bœuf, le kil., 1 80. — Veau, 1 80. — Mouton, 2 fr. — Porc, 4 60.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux

« obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux ». Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Pommades MAHON à Saumur, à la pharmacie PERRIN. — Paris, rue Rivoli, 30.

ÉPICERIE CENTRALE

28, Rue Saint-Jean, Saumur

Pois sup^{er}, la boîte, p^r 6 personnes... 0.85

— — — 3 personnes... 0.50

Haricots verts supérieurs, la boîte,

pour 6 personnes... 0.85

Haricots verts supérieurs, la boîte,

pour 3 personnes... 0.50

Asperges de 1^{re} qualité à la boîte... 1.30

— — — très grosses d'Argenteuil... 2.50

Jardinière, Macedoine Fonds d'artichauts,

Tomates.

Choucroute de Strasbourg.

Nous appelons l'attention de nos clients

sur l'article *Foies gras* et *Pâtés de gibiers*

dont c'est la pleine saison, qui sont d'une

qualité tout à fait irréprochable.

Baisse de prix : Sucre, 1 fr. 05 le kilog.

PAUL GODET, propriétaire-gérant,

Etude de M^e LEDROIT, notaire à Neuillé.

VENTE MOBILIÈRE
Après décès.

Le DIMANCHE 25 JANVIER 1891, à midi, et jours suivants, s'il y a lieu, à Neuillé, en une maison dépendant de la succession bénéficiaire de M. Alexandre-Urbain MASSE, décédé, propriétaire à Vieil-Baugé, le 23 avril 1890, dans ladite maison appelée maison Daudet.

Il sera, par le ministère de M^e LEDROIT, notaire à Neuillé, procédé à la vente, aux enchères publiques, des meubles et objets mobiliers dépendant de la succession bénéficiaire dudit M. MASSE.

On vendra notamment :

Plusieurs lits, tables, chaises, fauteuils, pendules, glaces, commodes, buffets, armoires, objets d'art;

85 draps, nappes, serviettes, torchons;

Vins blanc et rouge, bouteilles et fûts;

32 couverts en argent, 6 cuillères à ragoût en argent, 9 cuillères à café, 2 salières, un sucrier, un dé, le tout aussi en argent, 4 boucles d'oreilles en or, une croix en or, 2 anneaux en or, une petite chaîne et une épingle en or, une montre en argent;

Instruments de jardinage, charrette, orangers, etc., etc., et un grand nombre d'autres objets.

L'argenterie sera exposée les dimanche, lundi et mardi 18, 19 et 20 janvier 1891.

On paiera comptant, plus 10 0/0.

Pour insertion légale :
MARCMBRE.

(30)

A louer à Reims

Établissement complet pour commerce de vin de Champagne. Caves, cellier et habitation pour 3,000 fr. l'an.

S'adresser à M. BRISSET-FOISSIER, à Reims.

M^e BRAC, notaire à Saumur, demande un PETIT CLERC, sachant très bien écrire.

A VENDRE

4^e FOIN, première qualité;
2^e 300 JAVELLES de sarment de vigne.

S'adresser à M. BOUVET-LADUBAY, à Saint-Florent. (863)

Magasin avec Appartement

A LOUER

Pour la St-Jean prochaine

Rue Saint-Nicolas, 33, maison Bourguignon. (64)

MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE

Maison G. FISCHER, fondée en 1846,
PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

PILLET-BERSOULLÉ, S^r

Accordeur-Égaliseur de la Maison PLEYEL,
fournisseur de l'École de cavalerie.

Accords, Réparations, Echanges et Locations de Pianos.

La Maison est à même de fournir pendant tout le cours de l'année des pianos d'occasion de différents facteurs, à des prix exceptionnellement avantageux.

Grand choix de Pianos neufs, Harmoniums, Violons, Violoncelles, Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes sortes.

600 Partitions et choix considérable de morceaux à l'abonnement. Les soins extrêmement minutieux apportés dans tous les travaux de réparations, et les fournitures étant de 1^{re} qualité, nous ont déjà acquis une réputation incontestée dans la contrée.

La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés.

Hôtel-Restaurant des Trois-Ancre

Ancienne Maison GUÉRINEAU

LIGNAIS, Succ^r

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable à 2 fr. 25 et à 2 fr. 50

Excellents vins rouges et blancs

Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 1 fr. 50 et 2 fr.

PENSION DEPUIS 60 FR.

SALONS & CABINETS PARTICULIERS

Dîners sur commande. — On porte à domicile

PRIX MODÉRÉS

ÉPICERIE PARISIENNE
Imbert et Fils

EAUX-DE-VIE		Liqueurs de marque	
Marmande.....le litre	4.50	Guignolet Combiere..le litre	2.35
Armagnac.....	2.00	Liqueur Gallifet....	4.50
Cognac.....	2.50	Chartreuse jaune...	6.60
— Boulestin...	3.50	Bénédictine.....	6.90
Fine-Champagne..	4.00	Curacao Focking, le cruchon	8.25
		Triple sec Cointreau, —	4.75
		Anisette Marie Brizard —	4.75
		Vin de Bordeaux, depuis 1.00 la b ^{te}	
		— Bourgueil 1887—	4.50 —
		— Champigny 1887—	2.00 —
		Saumur-mousseux —	4.00 —
		Champagne Moëtlet Chan-	
		don.....	5.75 —
		Grands Vins de Bourgogne et du	
		Médoc, expéditions directes des	
		châteaux.	

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

PHARMACIE A. CLOSIER

N^o 09, rue Dacier (PLACE SAINT-PIERRE), en face la Caisse d'Épargne

SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. — Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères. — Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de Bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. — Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.

CABINET D'APPLICATION

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

CHEMINS DE FER --- GARES DE SAUMUR

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX									
STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Mixte matin	Mixte soir	Omn. matin	Omn. soir	Expr. matin	Expr. soir	Omn. soir
Paris			7 55		12 50	7 55	8 30	11 25	
Chartres	6		9 34	10 12	2 51	9 41	10 12	11 25	
Château-du-Loir	10 13		12 22	1 58	6 35	12 28	1 8	4 51	
Noyant-Méon	11 20		1 5	3 8	7 40	1 13		5 54	
Linières-Bouton	11 29			3 17	7 49			6 4	
Vernantes	11 43			3 30	8			6 14	
Blou	11 54			3 41	8 10			6 24	
Vivv	12 2			3 49	8 17			6 31	
SAUMUR (Orl.)									
(arrivée)	12 15		1 38	4 2	8 29	1 48	2 22	6 42	
(départ)	12 23		1 44	4 14	8 34	1 54	2 28	6 53	
Nantilly (arrivée)	12 31			4 22	8 41			7	
SAUMUR (Etat)									
(arrivée)	12 41			4 34	8 51			7 11	
(départ)		8 31	10 37	4 41	8 30			6 50	
Nantilly (départ)		8 37	10 44	4 23	8 43			7 3	
Chacé-Varrains		8 47	10 52	4 29	8 49			7 9	
Brézé-Saint-Cyr		9 11		4 37	8 56			7 17	
Montreuil-Bellay		9 41	11 24	2 15	4 57	9 14	2 25	2 59	7 33
Thouars		10 17	11 57	2 44	5 51	9 40	2 52	3 28	8 14
Niort				4 30	8 42		4 40	5 20	11 40
Saintes				6 24	11 52		6 22	7 53	2 22
Bordeaux				9 52	4 18		9	11 13	4 54

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS									
STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Mixte matin	Mixte soir	Omn. matin	Omn. soir	Expr. matin	Expr. soir	Omn. soir
Bordeaux					5 40		8 20		3
Saintes					7 12	9 9	11 39	5 13	6 40
Niort					9 42	10 51	2 5	5 35	8 10
Thouars					8 35	6 5	12 12	4 35	4 15
Montreuil-Bellay					9 40	6 57	1 7	2 37	5 1
Brézé-Saint-Cyr					9 59	7 18		2 51	5 16
Chacé-Varrains					10 11	7 27		2 58	5 24
Nantilly (arrivée)					10 16	7 32		3	5 29
SAUMUR (Etat)									
(arrivée)	10 22	7 45						3 13	5 42
(départ)		7 25	11 25					2 52	5 20
Nantilly (départ)		7 36	11 36					3 4	5 31
SAUMUR (Orl.)									
(arrivée)	7 47	11 44	1 34	3 12	5 39			10 59	11 46
(départ)	7 57	11 54	1 39	3 16	5 43			11 7	11 53
Vivv		8 11	12 10		3 28	5 57			
Blou		8 20	12 19		3 36	6 6			
Vernantes		8 33	12 33		3 47	6 19			
Linières-Bouton		8 46	12 45		3 58	6 31			
Noyant-Méon		9 1	12 58		2 15	4 10	6 45		11 44
Château-du-Loir		10 22	2 4	2 55	5 22	7 58		12 33	1 12
Chartres		2 47		5 56	9 26	12 4		3 26	4 5
Saintes		5 50		7 30	11 50	2 27		5 10	5 45
Bordeaux									

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON					
STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Mixte matin	Mixte soir	Omn. soir
Saumur	7 52	11 16	4 31		
Port-Boulet	8 40	12 20	6 50		
Chinon	9 4	1	7 14		
Chinon				7 41	4 34
Port-Boulet				8 39	4 56
Saumur				9 4	7 6

SAUMUR — BOURGUEIL					
STATIONS	Omn. matin	Omn. soir	Omn. matin	Omn. soir	Omn. soir
Saumur	7 52	11 16	4 31		
Port-Boulet	8 44	1 10	5 10		
Bourgueil	8 54	1 20	5 20		
Bourgueil				7 55	11 50
Port-Boulet				8 15	12 3 40
Saumur				9 4	12 33 4 5

POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS					
STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Marc. matin	Marc. soir	Omn. soir
Poitiers			6 5	6 45	12 53
Moncontour			7 41	10 47	2 42
Loudun			8 42	1 39	3 56
Montreuil (ar.)			9 19	3 21	4 35
(départ)	6 50	9 27	4 20	4 59	9 30
le Vaudelnay			7 14	9 51	5 30
Baugé			7 22	9 58	6 16
Doué			7 45	10 20	7 5
Martigné			9 12	11 45	10 7
Angers					7 12

ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS					
STATIONS	Omn. matin	Mixte matin	Marc. matin	Omn. matin	Omn. soir
Angers	4 40			7 30	11 48
Martigné	6 1	8 26	11	1 12	8 4
Doué	6 24	8 55	11 54	1 35	8 13
Baugé	6 32	9 5	12 16	1 44	8 28
le Vaudelnay	6 39	9 13	12 34	1 51	8 37
Montreuil (ar.)	6 48	9 26	12 51	2 1	8 54
(départ)	7 38	1 26	2 21	9 17	
Loudun	8 24	4 14	3 10	10 14	
Moncontour	8 56	6 10	3 43	10 49	
Poitiers	10 33	10 40	5 22	12 17	

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS											
STATIONS	Direct mixte soir	Omn. mixte matin	Expr. mixte matin	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir	Omn. mixte soir
Nantes d.	10 47			8 25	8 52	12 7	3 10	3 10	7 35		
Angers d.	2 14	6 30	10 27	12	2 57	5 10	5 20	9 35			
La Ménitrie	2 47	7 10	10 49	12 37	3 42	5 35	6 10	10 1			
Les Rosiers		7 19	10 56	12 46	3 52		6 23				
St-Clément		7 26		12 53	3 59		6 32				
St-Martin		7 33		12 59	4 7		6 41				
Saumur ar.	3 17	7 46	11 11	1 11	4 20	5 56	6 58	10 24			
— d.	3 22	7 52	11 16	1 15	4 31	5 59	7 3	10 30			
Varennes		8 5	11 26	1 27	4 45		7 21				
Port-Boulet	3 46	8 20	11 35	1 38	5 1	6 16	7 39	10 50			
Langeais	4 20	8 59	11 55	2 12	5 46	6 38	8 30	11 16			
Tours ar.	4 59										